

## Percorsi interdisciplinari della ricerca storico-religiosa sul mondo antico

### « Le concept de religion : Perspectives sociologiques, cognitivistes, anthropologiques et critiques »

#### 1. Cicéron, *De natura deorum* 2, 71-72

*[71] Sed tamen is fabulis spretis ac repudiatis deus pertinens per naturam cuiusque rei, per terras Ceres per maria Neptunus alii per alia, poterunt intellegi qui qualesque sint quoque eos nomine consuetudo nuncupaverit. Quos deos et venerari et colere debemus, cultus autem deorum est optumus idemque castissimus atque sanctissimus plenissimusque pietatis, ut eos semper pura integra incorrupta et mente et voce veneremur. non enim philosophi solum verum etiam maiores nostri superstitionem a religione separaverunt. [72] nam qui totos dies precabantur et immolabant, ut sibi sui liberi superstites essent, superstitiosi sunt appellati, quod nomen patuit postea latius; qui autem omnia quae ad cultum deorum pertinerent diligenter retractarent et tamquam relegerent, sunt dicti religiosi ex relegendo, tamquam elegantes ex eligendo, tamquam ex diligendo diligentes, ex intellegendo intellegentes; his enim in verbis omnibus inest vis legendi eadem quae in religioso. ita factum est in superstitioso et religioso alterum vitii nomen alterum laudis. Ac mihi videor satis et esse deos et quales essent ostendisse.*

Mais tout en rejetant ces fables avec mépris, on peut reconnaître qu'il y a un dieu concernant chaque chose de la nature, Cérès dans les terres, Neptune dans les mers, d'autres divinités dans d'autres choses, qui elles sont et pourquoi elles ont reçu le nom qu'on leur donne habituellement. Nous devons les vénérer, leur rendre un culte. Mais ce culte des dieux, est parfait, très pur, très saint, vraiment pieux, si nous les vénérons avec un esprit et des paroles purs, intacts et innocents.

En effet ce ne sont pas seulement les philosophes mais aussi nos ancêtres qui ont distingué la religion de la superstition. Ceux qui, des journées entières, adressaient des prières aux dieux et leur immolaient des victimes pour que leurs enfants leur survivent ("superstites essent") on les a qualifiés de superstitieux ("superstitiosi"); ce mot a pris plus tard un sens plus étendu. Ceux qui observaient avec passion toutes les prescriptions ayant trait au culte des dieux, s'y appliquait-on de prédilection, méritaient le qualificatif de religieux : le terme de religio vient de "relegere" (rassembler) comme "elegantes ex eligando" (élégant d'élire), "ex diligendo diligentes" (amateur d'aimer), "ex intelligendo intelligentes" (entendre d'entendre). On retrouve dans tous ces mots l'idée d'un choix ("legendi") comme dans religieux.

Entre superstitieux et religieux, il y a donc cette différence que le premier de ces vocables désigne une faute, le second un mérite. Je crois avoir par ce qui précède suffisamment établi l'existence des dieux et montré quels ils sont.

(trad. Florence Dupont)

#### 2. Virgile, *Aeneis* 12, 175-182

Tum pius Aeneas stricto sic ense precatur:  
"Esto nunc Sol testis et haec mihi Terra vocanti,  
quam propter tantos potui perferre labores,  
et pater omnipotens et tu Saturnia coniunx,  
iam melior, iam, diva, precor, tuque inclute Mavors,

*cuncta tuo qui bella, pater, sub numine torques;  
fontisque fluviosque voco, quaeque aetheris alti  
religio et quae caeruleo sunt numina ponto.*

Alors le pieux Enée, épée dégainée, fait cette prière :  
« Maintenant, Soleil, moi qui t'implore, je te prends à témoin,  
et toi aussi, Terre que voici, pour qui j'ai pu endurer tant d'épreuves,  
et toi, Père tout-puissant, et toi Saturnienne son épouse,  
meilleure désormais, je t'en prie, ô déesse, et toi,  
illustre Mars, père, qui à ton gré régentes toutes les guerres.  
J'invoque aussi les fontaines et les rivières, et tout objet de vénération  
dans le haut éther et toutes les divinités révérees sur la mer azurée.

(trad. A.-M. Boxus et J. Poucet)

### 3. Servius, *ad Aeneidem* 12, 181 (II, p. 598 Thilo-Hagen)

*sane religio dicta quod ea homines religantur ad cultum divinum*

A juste titre la « religion » porte ce nom parce qu'elle relie les hommes au culte des dieux.

(trad. Florence Dupont)

### 4. Lactance, *Divinarum institutionum libri septem* 4, 28, 3

*hoc vinculo pietatis obstricti deo et religati sumus, unde ipsa religio nomen accepit, non ut Cicero interpretatus est a relegendo (!).*

Nous sommes reliés et rattachés par cette chaîne de la piété pour Dieu, d'où le mot *religio* lui-même, contrairement à l'interprétation de Cicéron qui rattache le mot à *relegere* (rassembler)

(trad. Florence Dupont)

### 5. César, *De bello gallico* 6, 16, 1-3 et 17, 1-2

*Natio est omnis Gallorum admodum dedita religionibus, 2 atque ob eam causam, qui sunt adfecti gravioribus morbis quique in proeliis periculisque versantur, aut pro victimis homines immolant aut se immolatuos vovent administrisque ad ea sacrificia druidibus utuntur, quod, pro vita hominis nisi hominis vita reddatur, 3 non posse deorum immortalium numen placari arbitrantur, publiceque eiusdem generis habent instituta sacrificia(...). Deum maxime Mercurium colunt. Huius sunt plurima simulacra: hunc omnium inventorem artium ferunt, hunc viarum atque itinerum ducem, hunc ad quaestus pecuniae mercaturasque habere vim maximam arbitrantur. Post hunc Apollinem et Martem et Iovem et Minervam.*

Toute la nation gauloise est très superstitieuse, en particulier ceux qui souffrent de maladies graves, ceux qui sont exposés aux dangers de la guerre : ils immolent des victimes humaines, ou font vœu d'en immoler, et utilisent pour ces sacrifices les services des druides. (3) Ils pensent, en effet, que seule la vie d'un homme peut racheter celle d'un homme, et que les dieux immortels ne peuvent être apaisés qu'à ce prix; ils ont même institué des sacrifices publics du même genre. (...) Le dieu qu'ils honorent le plus est Mercure. Il a un grand nombre de statues ; ils le regardent comme l'inventeur de toutes les techniques, comme le guide des voyageurs, et comme présidant aux gains, à la monnaie et au commerce. (2) Après lui ils vénèrent Apollon, Mars, Jupiter et Minerve.

### 6. Tertullien, *Apologeticum* 23, 18-24, 2

[18] *Haec denique testimonia deorum vestrarum Christianos facere consuerunt; quam plurimum illis credendo in Christo domino credimus. Ipsi litterarum nostrarum fidem accendunt, ipsi spei nostrae fidentiam aedificant. [19] Colitis illos, quod sciam, etiam de sanguine Christianorum. Nollent itaque vos tam fructuosos, tam officiosos sibi amittere, vel ne a vobis quandoque Christianis fugentur, si illis sub Christiano, volente vobis veritatem probare, mentiri liceret.*

[1] *Omnis ista confessio illorum qua se deos negant esse quaque non alium deum respondent praeter unum, cui nos mancipamur, satis idonea est ad depellendum crimen laesae maxime Romanae religionis. Si enim non sunt dei pro certo, nec religio pro certo est: si religio non est, quia nec dei pro certo, nec nos pro certo rei sumus laesae religionis. [2] At e contrario in vos exprobratio resultavit, qui mendacium colentes veram religionem veri dei non modo neglegendo, quin insuper expugnando, in verum committitis crimen verae inreligiositatis.*

Les témoignages de vos divinités font beaucoup de Chrétiens, parce qu'on ne peut les croire sans croire au Christ. Oui, ils enflamment la foi à nos saints livres, ils s'élèvent et affermissent notre espérance. Vous leur offrez en sacrifice le sang des Chrétiens: voudraient-ils perdre de si zélés, de si utiles adorateurs? S'il leur était permis de mentir quand l'un de nous les interroge en votre présence, pour leur arracher la vérité, s'exposeraient-ils, en vous rendant Chrétiens, à se voir chassés un jour par vous-mêmes?

XXIV. Quand vos dieux vous confessent qu'ils ne le sont pas, qu'il n'y a d'autre dieu que le Dieu des Chrétiens, en faut-il davantage pour nous justifier de l'accusation d'avoir outragé la religion romaine? Car, s'il est certain qu'ils ne sont pas dieux, il est par là même prouvé que ce n'est pas une religion; et si votre religion et vos dieux sont des chimères, comment pouvons-nous être coupables envers la religion? Votre accusation retombe suivons seuls qui, en adorant le mensonge, en méprisant, que dis-je? en combattant la vraie religion du vrai Dieu, chargez votre tête du crime trop réel d'irreligion.

(trad. E.-A de Genoude)

## 7. Tertullien, *Apologeticum* 25, 14

*Atquin quomodo ob religionem magni, quibus magnitudo de inreligiositate provenit? Ni fallor enim, omne regnum vel imperium bellis quaeritur et victoriis propagatur. Porro bella et victoriae captis et eversis plurimum urbibus constant. Id negotium sine deorum iniuria non est. Eaedem strages moenium et templorum, pares caedes civium et sacerdotum, nec dissimiles rapinae sacrarum divitiarum et profanarum.*

Eh! comment ces magnifiques prospérités les auraient-ils dues à leur religion, puisqu'elles sont l'ouvrage du sacrilège? En effet, tout royaume, tout empire, si je ne me trompe, s'établit par la guerre, s'agrandit par la victoire. Mais la guerre et la victoire traînent nécessairement après elles le sac et la ruine des cités. Les cités ne croulent pas sans que les dieux en souffrent; les remparts et les temples s'abîment dans les mêmes décombres; le sang du prêtre coule avec le sang du citoyen; les mêmes mains enlèvent l'or sacré et l'or profane.

(trad. E.-A de Genoude)

## Bibliographie très sélective

Talal Asad, *Genealogies of Religion : Discipline and Reasons of Power in Christianity and Islam*, Baltimore – London (The Johns Hopkins University Press) 1993

Maurizio Bettini, *Elogio del politeismo. Quello che possiamo imparare oggi dalle religioni antiche*, Bologna (il Mulino) 2014

Pascal Boyer, *The Naturalness of Religious Ideas : A Cognitive Theory of Religion*, Berkeley – Los Angeles (The University of California Press) 1994

—, « Religious Thought and Behavior are By-products of Brain-Function », *Trends in Cognitive Sciences* 7, 2003 : 119-124

Philippe Borgeaud, *L'histoire des religions*, Gollion (Infolio) 2013

—, *La pensée européenne des religions*, Paris (Seuil) 2021

Jan N. Bremmer, « 'Religion', 'Ritual' and the Opposition 'Sacred vs Profane'. Notes towards a Terminological 'Genealogy' », in F. Graf (ed.), *Ansichten griechischer Rituale. Für Walter Burkert*, Stuttgart – Leipzig (Teubner) 1998 : 9-32

Claude Calame, « L'histoire comparée des religions et la construction d'objets différenciés : entre polythéisme gréco-romain et protestantisme allemand », in Maya Burger & Claude Calame (edd.), *Comparer les comparatismes. Perspectives sur l'histoire et les sciences des religions*, Paris – Milan (Edidit – Arché) 2006 : 51-78

Giovanni Casadio, « *Religio* versus Religion », in Jitse Dijkstra, Justin Kroesen, Yme Kuiper (edd.), *Myths, Martyrs, and Modernity. Studies in the History of Religions in Honour of Jan N. Bremmer*, Leiden – Boston (Brill) 2010 : 301-326

Benjamin de Constant de Rebecque, *De la religion considérée dans sa source, ses formes et ses développements*, Arles (Actes Sud) 1999 (éd. or. : Paris, Bosange, 1824-1831)

Richard Dawkins, *The God Delusion*, London (Bantam Press) 2006

Erwan Dianteill & Michael Löwy, *Sociologie et religion. Approches dissidentes*, Paris (PUF) 2005

Daniel Dubuisson, *L'invention des religions*, Paris (CNRS Éditions) 2020

Émile Durkheim, *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système religieux en Australie*, Paris (F. Alcan) 1925 (2<sup>e</sup> éd.)

Giovanni Filoramo, *Che cos'è la religione. Temi metodi problemi*, Torino (Einaudi) 2004

Marcel Gauchet, *Le désenchantement du monde. Une histoire politique de la religion*, Paris (Gallimard) 1985

Johannes Irmscher, « Der Terminus "religio" und seine antiken Entsprechungen im philologischen und religionsgeschichtlichen Vergleich », in Ugo Bianchi (ed.), *The Notion of "Religion" in Comparative Research. Selected Proceedings of the XVI International Association for the History of Religions Congress*, Roma (« L'Erma » di Bretschneider) 1994 : 64-73

Mondher Kilani, « La religion dans la sphère civile. Une critique du "désenchantement" », *Esprit* 2, 2011 : 91-111

Joseph-François Lafitau, *Mœurs des sauvages américains comparées aux mœurs des premiers temps*, Paris (Saugrain et Hochereau) 1724

Bruce Lincoln, *Gods and Demons, Priests and Scholars. Critical Exploration in the History of Religions*, Chicago – London (The University of Chicago Press) 2012

Michael Löwy, « Opium du peuple ? Marxisme critique et religion », *ContreTemps* 12, 2005 : 73-78

Marcel Mauss, *Manuel d'ethnographie, Méthodes d'observation. Morphologie sociale. Technologie. Phénomènes artistiques. Phénomènes économiques. Phénomènes juridiques. Phénomènes moraux. Phénomènes religieux*, Paris (Payot) 1947

Friedrich Max Müller, *Introduction to the science of religion, four lectures delivered at the Royal institution, with two essays, On false analogies, and The philosophy of mythology*, London (Longmans, Green and Co) 1873 - trad. fr. *La science de la religion*, Paris (G. Baillière) 1873

Lionel Obadia, *L'anthropologie des religions*, Paris (La Découverte) 2007

Maurice Sachot, « "Religio/superstitio". Historique d'une subversion et d'un retournement », *Revue de l'histoire des religions* 208, 1991 : 355-394

Giulia Sfameni Gasparro, « Entretien », *Asdiwal* 9, 2014 : 25-38

Jonathan Z. Smith, « Religion, Religions, Religious », in Mark Taylor (ed.), *Critical Terms for Religious Studies*, Chicago (The University of Chicago Press) 1998 : 269-284 ; repris dans Jonathan Z. Smith, *Relating Religion : Essays in the Study of Religion*, Chicago (The University of Chicago Press) 2004 : 179-196 ; trad. fr. in *Magie de la comparaison. Et autres études d'histoire des religions*, Genève (Labor & Fides) : 29-52

Edward B. Tylor, *Primitive Culture : researches into the development of mythology, philosophy, religion, language, art, and custom*, London (John Murray) 1913 (éd. or. : London, John Murray, 1871)